

# *Lettre d'information*

de la  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

**SFHS**

*Association (loi de 1901) - fondée en 1937*

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : [sfhs.rfhs@gmail.com](mailto:sfhs.rfhs@gmail.com)

Page Academia : <http://independent.academia.edu/RFHSSFHS>

**N° 55 - NOVEMBRE 2020**



*Un clin d'œil à Michel Pastoureau, à l'occasion de la parution de son livre sur le taureau :  
Figure équestre de Jean IV vicomte de Melun, chevalier de la Toison d'or (chapitre de Bruges, 1432)  
Grand armorial équestre de la Toison d'or, Paris, Bibl. de l'Arsenal, ms 4790*

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

Dans les circonstances difficiles et, pour certains, douloureuses que nous traversons, le bureau de la SFHS et la rédaction de la RFHS, s'emploient à compenser l'absence de réunions par les activités éditoriales, en particulier par la voie numérique.

Le prochain volume de la *Revue française d'héraldique et de sigillographie* (tomes 87-89, années 2017-2019), dont le sommaire a été rendu public (voir notre *Lettre d'information*, n° 52, avril 2020), est sous presse et sera diffusé avant la fin de cette année).

Les *Études en ligne* de la revue, publiées grâce à notre site internet, n'ont jamais été plus nombreuses qu'au cours des derniers temps. Depuis le mois dernier, trois nouveaux articles sont téléchargeables. Voir la rubrique « Publications », ci-dessous : Lilian CAILLAUD (« Le blason japonais »), Laurent MACÉ (« Des pals et un château. Le premier grand sceau des comtes de Foix (troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle) ») et Caroline SIMONET (« La dame et l'écureuil. Le sceau allusif de Nicole de Nouvion (1300) »).

Le *page Twitter* crée par notre Société (<https://twitter.com/sfhs1937>) connaît un grand succès. Elle permet d'échanger un grand nombre d'annonces, d'images de documents héraldiques et sigillographiques, de différentes natures et d'époques diverses.

Bientôt une série de *conférences audio-visuelles* réalisées par la Société, intitulées « Une heure, un emblème », avec la participation des personnalités que nous n'avons pu inviter dans le cadre de nos réunions mensuelles aux Archives nationales – sera également disponible sur notre site internet.

## AGENDA SCIENTIFIQUE

- Journées d'étude *Marquer son église : les princes et leurs collégiales (IX<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle, Occident chrétien)* – Paris, 3-4 juin 2021, organisée par Thomas Lacomme (EPHE-SAPRAT) et Ewen Thual (université de Limoges / CRIHAM)

*Appel à communications :*

Les collégiales, reconnaissables à leur forme imposante en ville ou à la campagne, furent pour la plupart liées à de grands personnages, qu'ils soient princes, évêques ou grands seigneurs. Le fonctionnement de ces institutions est mieux connu depuis plusieurs années, mais la manière dont les princes se sont approprié, matériellement ou symboliquement, les églises collégiales qu'ils avaient fondées ou dont ils avaient hérité a encore été peu étudiée. Tel est l'objet de ces journées d'étude qui exploreront cette problématique à travers une approche pluridisciplinaire, en mêlant en priorité histoire, histoire de l'art et archéologie.

Argumentaire et informations : <https://calenda.org/805826>

Propositions à adresser avant le 20 novembre 2020 à Thomas Lacomme et Ewen Thual : [thomas.lacomme@parisnanterre.fr](mailto:thomas.lacomme@parisnanterre.fr) – [ewen.thual@etu.unilim](mailto:ewen.thual@etu.unilim).

- XXXV<sup>e</sup> Congrès des sciences généalogiques et héraldiques – Cambridge (U.K.), du 15 au 19 août 2022 – Thème: *Réformation, révolution, restauration*

*Appel à communications :*

Il y a peu de pays dans le monde où les bouleversements sociaux et religieux n'ont pas affecté les familles individuelles, et les mécanismes par lesquels les armoiries sont accordées. Il est prévu que beaucoup de ceux qui soumettent des articles pour le congrès souhaiteront se concentrer sur des événements mondiaux majeurs tels que la Réforme protestante, la Contre-Réforme catholique, la Révolution française et la restauration des monarchies, des démocraties, etc. On peut raisonnablement supposer que chaque pays a subi une Réforme avant d'obtenir son indépendance. Les délégués seront également invités à examiner les trois thèmes du congrès en relation avec des événements à plus petite échelle et plus paroissiaux. Vous pourriez, par exemple, envisager la réforme de toute organisation ou groupement social, administratif, archivistique ou politique. Ce dernier peut inclure une classe de la société ou un corps de hérauts. On pourrait aussi penser à des réformes de style artistique et des règles

héraldiques. Dans le domaine de la généalogie, la révolution s'applique particulièrement aux nombreux progrès de l'informatique et de l'analyse de l'ADN qui ont transformé notre compréhension des familles. La restauration peut être celle d'un monument particulier, d'une collection de boucliers ou d'un arbre généalogique que l'on croyait autrefois perdu, mais qui peut être reconstruit à partir d'autres sources. Cela pourrait faire référence à la restauration d'un titre nobiliaire résultant de la révision de la compréhension d'un pedigree. Il pourrait s'agir d'une compréhension révisée d'un manuscrit, tel qu'un rouleau d'armes consécutif à une nouvelle étude.

Informations et contacts : [www.congresscambridge2022.com](http://www.congresscambridge2022.com)

## PUBLICATIONS

- Jean-Christophe BLANCHARD, « Héraldique et emblématique des cardinaux de Lorraine et de Guise (1518-1634) : vers une iconographie post-tridentine ? », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessous), p. 261-278.

- Martine BOITEUX, « L'héraldique dans les fêtes de la Rome pontificale, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessous), p. 293-310.

- Édouard BOUYÉ, « Les papes, leurs roues et leurs devises (XI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) », dans *De la Bourgogne à l'Orient. Mélanges offerts à Monsieur le Doyen Jean RICHARD*, éd. Jacques MEISSONNIER et alii, Dijon, 2020 (Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon), p. 669-694, ill.

- Lilian CAILLAUD, « Le blason japonais », *RFHS – Études en ligne*, 2020-11, 18 p., ill. En ligne : [http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS\\_W\\_2020\\_011.pdf](http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2020_011.pdf)

- Philippe CORDEZ, *Treasure, memory, nature : church objects in the Middle Ages*, Turnhout, Brepols, 2020, 22×28 cm, 284 p., 75 ill. couleur – ISBN : 978-1-912554-61-4 ; prix : 90 €.

[Présentation de l'éditeur : This book traces the origins, economic development, and later history of church treasures, and explores the forms and function of these objects of memory and wonder. Precious metalwork, relics, chess pieces, ostrich eggs, unicorn horns, and bones of giants were among the treasury objects accumulated in churches during the Middle Ages. The material manifestations of a Christian worldview, they would only later become *naturalia* and objets d'art, from the sixteenth and the nineteenth century onwards, respectively. Philippe Cordez traces the rhetorical origination, economic development, and later history of church treasures, and explores the forms and functions of the memorial objects that constituted them. Such objects were a source of wonder for their contemporaries and remain so today, albeit for quite different reasons. Indeed, our fascination relates primarily to their epistemic and aesthetic qualities. Dealing also with these paradigm shifts, this study opens up new paths toward an archeology of current scholarly and museum practices.]

- Pierre COUHAULT, « "Les clés de peinture qu'il aime à mettre dans ses armes" : les armoiries pontificales dans la controverse et la caricature luthériennes au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessous), p. 235-260.

- Elli DOULKARIDOU-RAMANTANI, « Formes et fonctions de l'emblème héraldique dans les manuscrits enluminés des papes et cardinaux du Cinquecento », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessous), p. 197-234.

- Pierre GARRIGOU-GRANDCHAMP, « Héraldique et patrimoine médiéval bonifaciens », dans *Lieux de mémoire de la Corse médiévale. Bonifacio, un territoire d'exception* [Catalogue d'exposition, Journées européennes du patrimoine, Bonifacio, 5-30 septembre 2020], Bonifacio, 2020, p. 33-39, ill.

- Luisa GENTILE, « Le "chef de saint Pierre" dans l'héraldique italienne », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessous), p. 121-144.

- Laurent HABLOT, « Le partage des armoiries pontificales à la fin du Moyen Âge, origines et pratiques », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessous), p. 103-120.

- *Héraldique et papauté. Moyen Âge, Temps modernes* [Actes de colloque, Rome, École française de Rome, 19-21 mai 2016], Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2020, 15,5×24 cm, 290 p., ill. – ISBN : 9791024013183 ; prix : 29 €.

[Présentation de l'éditeur : L'héraldique, système de signes d'origine laïque, s'imposa tard dans l'Église mais la papauté l'exploita ensuite largement, en particulier à partir de Boniface VIII (1294-1303). Le présent volume étudie sa diffusion du Moyen Âge à l'époque moderne, à Avignon ou à Rhodes, dans les concessions pontificales (le chef d'Église au Moyen âge et à la Renaissance : Sixte IV, Jules II, Léon X, saint Pie V, Grégoire XIII, Sixte-Quint), dans l'histoire du livre manuscrit (les Médicis, les Lorraine) ou imprimé (la satire luthérienne), dans ses emplois identitaires, allégoriques (le cardinal Fausto Poli, sous Urbain VIII, 1623-1644) ou festifs (processions et funérailles dans la Ville éternelle). – Contributions de : J.-C. BLANCHARD, M.

- BOITEUX, P. COUHAULT, E. DOULKARIDOU-RAMANTANI, L. GENTILE, L. HABLLOT, J.-V. JOURD'HEUIL, Y. LOSKOUTOFF, C. de MÉRINDOL, E. MOUREAU, A. REHBERG, R. RONZANI, J.-B. de VAIVRE.]
- Jean-Vincent JOURD'HEUIL, « Y eut-il une *damnatio memoriae* héraldique des papes avignonnais du Grand Schisme ? », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 57-88.
  - *The library of the dukes of Burgundy*, éd. Bernard BOUSMANNE et Elena SAVINI, Turnhout, Brepols, 2020 (Studies in medieval and early Renaissance art history), 22×28 cm, 205 p., 134 ill. couleur – ISBN : 978-1-912554-24-9 ; prix : 75 €.  
[Présentation de l'éditeur : The two hundred and eighty manuscripts of the collection preserved today in the Royal Library of Belgium cover all fields of medieval thought: literature, ancient history, sciences, morals, religion philosophy, but also law, poetry and chivalric romance. The oldest of these works date back to the fourteenth century while the most recent date from the end of the feudal period. Many of them were transcribed at the express request of the dukes by renowned copyists such as Jean Miélot, Jean Wauquelin, and David Aubert. Many of these codices are absolute masterpieces of the French or Flemish miniature and have been illuminated by Willem Vrelant, Loyset Liédet, Jean le Tavernier, Philippe de Mazerolles, Simon Marmion, and Liévin Van Lathem, miniaturists whose fame and talent competed with Flemish Primitives such as Jan Van Eyck, Rogier Van der Weyden or Hans Memling. In the unanimous opinion of researchers, manuscripts that belong to the collection such as the Chronicles of Hainault by Jacques de Guise, the Hours of the duke of Berry, the Psalter of Peterborough or the Chronic and Conquest of Charlemagne, are among the fifty most prestigious manuscripts in the world.  
Rappelons que ces manuscrits sont consultables en ligne grâce au site internet de la Bibliothèque royale de Belgique : <https://www.kbr.be/fr/213-manuscrits-des-ducs-de-bourgogne-en-ligne> ]
  - Yvan LOSKOUTOFF, « Concessions héraldiques à la fin de la Renaissance d'après les recueils de brefs de saint Pie V, Grégoire XIII et Sixte-Quint conservés aux Archives secrètes du Vatican », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 179-196.
  - Laurent MACÉ, « Des pals et un château. Le premier grand sceau des comtes de Foix (troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle) », *RFHS – Études en ligne*, 2020-12, 18 p., ill. En ligne : [http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS\\_W\\_2020\\_12.pdf](http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2020_12.pdf)
  - Laurent MACÉ, « *Sigillum et vexillum*. La manifestation des pouvoirs laïcs en Rouergue (1150-1250) : l'apport des sceaux, de l'héraldique et de la vexillologie », dans *La vicomté de Millau au temps de la domination catalano-aragonaise. Rivalités et dissidences. Actes des journées d'étude tenues à Millau (4-6 octobre 2013)*, Toulouse, 2020 (Collectif international de recherche sur le catharisme et les dissidences, coll. Heresis, n° 1), p. 119-138, ill. En ligne : <http://circaed-heresis.com/wp-content/uploads/2020/10/COLLECTION-HERESIS-1.pdf>  
[Dans le même recueil, l'étude de Martin ALVIRA, de l'université Computense de Madrid, « Le traité de Millau (1204) », p. 53-83, pacte d'alliance entre Pierre le Catholique, roi d'Aragon et comte de Barcelone, son frère Alphonse II, comte de Provence, et Raimond VI, comte de Toulouse, comporte la reproduction de leurs sceaux, connus par d'autres documents de l'époque.]
  - Christian de MÉRINDOL, « Les débuts de l'héraldique à la cour papale en Avignon sous Benoît XII et Clément VI, à la lumière des travaux récents », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 19-40.
  - Giulano MILANI, *L'homme à la bourse autour du cou. Généalogie et usage d'une image médiévale*, Rennes, 2019 (Presses universitaires de Rennes, coll. Histoire), 15,5×24 cm, 278 p., ill. – ISBN : 978-2-7535-7796-1 ; prix : 25 €.  
[Présentation de l'éditeur : Tout au long du Moyen Âge, les sculpteurs, les peintres et les poètes ont utilisé l'image d'un homme puni en enfer avec une bourse autour du cou pour dépeindre les avares, les usuriers, les pécheurs. Le livre suit les traces de cette représentation infamante, de la Byzance du IX<sup>e</sup> siècle à l'Auvergne du XI<sup>e</sup>, du Dijon du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle aux communes italiennes de l'époque de Dante et Giotto. Il dresse l'histoire unique d'une figuration qui, tout en restant fidèle à sa fonction, a connu une évolution graduelle et constante. – Le chapitre IX, « L'ennemi enchaîné (Brescia, 1279-1298) », p. 179-205, associe l'héraldique à l'analyse d'une peinture communale de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.]
  - Pierre Monnet, *Charles IV. Un empereur en Europe*, Paris, Fayard, 2020, 15,3×23,5 cm, 404 p. – ISBN : 2213699232 ; prix : 24 €.
  - Emmanuel MOUREAU, « L'héraldique pour légitimer sa famille : le cas de cardinaux méridionaux durant la papauté d'Avignon », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 41-56.
  - Marie Adélaïde NIELEN, « Les sceaux seigneuriaux de type monumental en Terre sainte, histoire et diffusion d'un modèle », dans *De la Bourgogne à l'Orient. Mélanges offerts à Monsieur le Doyen Jean RICHARD*, éd. Jacques MEISSONNIER et alii, Dijon, 2020 (Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon), p. 389-404, ill.
  - Michel PASTOUREAU, *Le taureau. Une histoire culturelle*, Paris, Éditions du Seuil, 2020 (coll. Beaux livres, Histoire), 19×24 cm, 160 p., ill. couleur – ISBN : 978-2021449228 ; prix : 19.90 €.

[Présentation de l'éditeur : Domestiqué sept ou huit millénaires avant notre ère, le taureau est resté le plus sauvage des animaux domestiques. Il se dégage de lui une impression de puissance, de vitalité et de fécondité, qui en a fait un dieu pour de nombreux peuples de l'Antiquité. Le christianisme à ses débuts est parti en guerre contre les cultes qui lui étaient rendus et lui a substitué le bœuf, animal pacifique, paisible et travailleur. D'où une certaine éclipse du taureau dans la culture européenne pendant plusieurs siècles : il se limite alors à la vie des campagnes et à la fécondation des vaches. Toutefois, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, puis surtout du XIX<sup>e</sup>, la réapparition des jeux et spectacles tauromachiques le remettent sur le devant de la scène et suscitent des polémiques qui se sont accentuées au cours des dernières décennies.]

- Michel POPOFF (sous presse aux Éditions du Léopard d'Or) : *Parliamentary Roll ; Héraldique italienne : Rome ; Origines de familles parisiennes* (avec une préface d'Alfred FIERRO).

- *Recueil des chartes et documents de l'abbaye cistercienne d'Auberive au XII<sup>e</sup> siècle (1125-1200)*. T. I : *Introduction, 1125-1179* ; t. 2 : *1180-1200, Index*, par Benoît CHAUVIN, Devecey, chez l'auteur, 2020, 2 vol., 613 p., ill. – Prix : 85 € + 10 € de port.]

[Importante abbaye cistercienne de la Haute-Marne, fille de Clairvaux, fondée vers 1135. La publication comporte le catalogue des sceaux, p. 179-198, avec illustrations noir et blanc des plus belles empreintes – Adresse de commande : B. Chauvin, L'Hermitage, F 25870 Devecey.]]

- Andreas REHBERG, « Papes et concessions héraldiques : exemples vaticans pour les pontificats de Sixte IV, Jules II et Léon X », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 147-178.

- Rocco RONZANI, « *Nivei candoris visae sunt apes* : Les Barberini et les abeilles de sainte Rita », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 279-292.

- Caroline SIMONET, « Bêtes de cire : le symbole animal au service de l'identité humaine sur les sceaux du Moyen Âge », dans *Mondes animaliers au Moyen Âge et à la Renaissance / Tierische Welten im Mittelalter und in der Renaissance. Actes du Colloque international des 8-11 mars 2016 à la Maison de la Culture d'Amiens*, éd. Danielle BUSCHINGER, Florent GABAUDE, Marie-Geneviève GROSSEL, Jürgen KUHNEL et Mathieu OLIVIER, Amiens, 2016 (Presse du centre d'études médiévales de Picardie, coll. Médiévales, 62), p. 401-416, ill.

- Caroline SIMONET, « La dame et l'écureuil. Le sceau allusif de Nicole de Novion (1300) », *RFHS – Études en ligne*, 2020-10, 7 p., ill. En ligne :

[http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS\\_W\\_2020\\_010.pdf](http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2020_010.pdf)

- Jean-Bernard de VAIVRE, « Armes de la papauté à Rhodes au temps des chevaliers », dans *Héraldique et papauté...* (ci-dessus), p. 89-102.



*Contre-sceau d'Hugues d'Amiens, archevêque de Reims, vers 1154*

Archives nationales, sc/D6362<sup>bis</sup>

*Intaille antique ornant un anneau (allusion à l'attribut de saint Luc) ?*

*Lettre d'information de la Société française d'héraldique et de sigillographie*

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2020

Directeur de la publication et rédacteur : Jean-Luc Chassel

Remerciements à Arnaud Baudin, Pierre Couhault, Dominique Delgrange, H. Flammarion, Laurent Macé, Marie-Adélaïde Nielen, Nicolas Vernot